LA GAZETTE

N°10 Mai 2010 Journal Trimestriel *Pour être libre, il faut être informé « Voltaire »*

Editorial

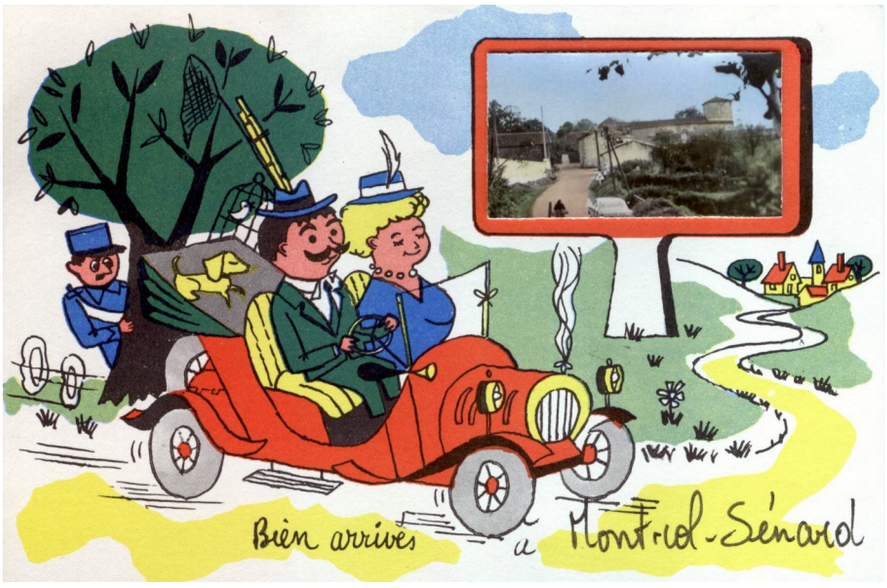
L'association Los Monteraus entame son troisième été d'animation du village, contribuant ainsi, auprès du syndicat d'initiative et des autres associations, au développement culturel et économique de Montrol-Sénard.

Cette année est importante pour nous, car nos 65 adhérents vont enfin avoir un local. Cela nous permettra, en plus de nos manifestations de plein air, de mettre en place des activités pendant toute l'année. Comme toujours, la vraie vie d'un village repose sur l'engagement des bénévoles. Le temps qu'ils donnent, leurs initiatives et leur investissement au jour le jour seront toujours plus importants pour la qualité de la vie que la concrétisation coûteuse de projets mirobolants déconnectés des réalités locales. En participant nombreux aux activités d'été des associations, vous contribuerez à la mise en place du lien social dont notre époque a le plus grand besoin.

La rédaction

Visite guidée

"2 habitants des Monts de Blond, membres de la paroisse de Notre-Dame de Lorette de Bellac, proposeront une présentation de l'église de Montrol-Sénart (architecture et mobilier), **le samedi 10 juillet**. (à partir de 15h. et jusqu'à 19h. environ- accès libre)"



Vous ne voulez rien manquer des manifestations à Montrol-Sénard cet été, alors soyez à l'heure et demandez le programme.

Samedi 29 mai	Inauguration "Art Expo"
Samedi 19 juin	Marché semi-nocturne
	suivi d'un feu de Saint-Jean (L.M)
Samedi 10 juillet	Marché semi-nocturne (L.M)
Dimanche 18 juillet	Journée animation "Foire aux livres"
	Epreuve du certificat d'études (S.I)
Dimanche 1er août	Tournoi de pétanque (ACCA Montrol)
Samedi 7 août	Vide-greniers
	marché semi-nocturne (L.M)
Dimanche 15 août	Tournoi de pétanque (Club sportif)
Dimanche 22 août	Journée animation
	" Métiers anciens" (S.I)

Association LOS MONTERAUS
16,route de la Coulée Verte
87330 Montrol-Sénard
E-mail : association@losmonteraus.fr
Site internet : www.losmonteraus.fr

Henri IV et le Limousin

Il y a tout juste 400 ans que le roi Henri IV perdit la vie (poignardé le 14 mai 1610 à Paris par Jean-François Ravaillac, originaire d'Angoulême). Il était né le 13 décembre 1553 à Pau en Béarn, de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, et d'Antoine de Bourbon et avait été avait été « roi de Navarre » avant d'être « roi de France et de Navarre ».

Divers lieux du Limousin gardent le souvenir de son passage : il y a des « maisons d'Henri IV » à Ségur (19) et à St-Yrieix-la-Perche (87). On note ses séjours à Saint-Germain-Beauprès (23), au manoir du Breuil à Bessins (87) et au château de Coussac-Bonneval. La tradition évoque aussi son passage à Montrol-Sénard : au château de Montrocher (où, comme à Coussac-Bonneval, on fait toujours voir la « chambre du roi »), et dans une maison du bourg (actuellement 16, rue des fleurs), qui se trouve précisément être le tout nouveau local de « Los Monteraus » ! De quoi imaginer que certains d'entre nous ont peut-être quelques gouttes de sang royal dans leurs veines, vu la réputation du« Vert-Galant» …

Ce qui est attesté historiquement, c'est qu'il fut notre dernier vicomte. En effet, si l'ancienne famille vicomtale de Limoges est originaire de Ségur (19), la vicomté tombée en quenouille passa dans la maison de Bretagne en 1263 pour revenir en 1456 aux d'Albret, famille maternelle d'Henri.

Par sa mère également, le futur Henri IV est « calviniste » et se trouve impliqué dans les guerres de religion. En 1569, âgé de 16 ans, il participe à la bataille de La Roche-la-Belle (aujourd'hui, « La Roche l'Abeille » près de St Yrieix), dans l'armée protestante de l'amiral de Coligny. Celle-ci, après la bataille de Jarnac, se dirigeait vers le Limousin par Nontron, Marval, Pensal, Châlus, tandis que l'armée catholique et royale, conduite par le duc d'Anjou, en présence de la reine Catherine qui séjournait à Limoges, passait la Vienne au gué de Vethaumont (entre Isle et Aixe). L'avantage revint aux protestants qui perdirent dans le combat 160 soldats contre 1534 du côté catholique. On dit qu'un violent orage et l'acharnement des abeilles contre les combattants mit fin aux hostilités. Après la bataille, les calvinistes obliquèrent vers l'ouest : Brantôme, Villars, La Chapelle-Faucher. Marchant presque sans interruption, ils sortirent du Périgord par Nontron, Varaigne, Buxerolles. Coupant l'extrémité du Limousin, les bandes prirent et saccagèrent Chabanais le 6 juillet. Elles sont à Confolens le 8. Le 9, elles attaquent St Junien. Pendant qu'un fort détachement va participer au siège de Niort, le reste des calvinistes s'achemine par les routes de la région de Nouic et de Mézières-sur-Issoire. Notre région connut encore quelques razzias à Blond, Nouic et Bussisère-Poitevine dans les premiers jours d'octobre. Nous savons cela grâce à Martial Michau, curé de Blond de 1565 à 1613, qui eut l'heureuse idée de tenir une chronique en marge des registres paroissiaux.

Epargné lors du massacre de la Saint Barthélémy (1572) en vertu de son statut de prince du sang, Henri est retenu en otage à la cour, dont il s'échappe en 1576 avec quelques compagnons fidèles dont le Sieur de Pluviers en Nontronnais. Il aurait dit alors : « Lorsque je serai à Limoges sur mes terres, ils n'oseront pas me chercher querelle. »

En 1589, après l'assassinat d' Henri III, le dernier de la branche des Valois, il se retrouve héritier du trône de France, mais ne sera sacré roi qu'en 1594, après avoir abjuré le protestantisme. Il s'efforce dès lors de réconcilier son royaume et en Avril 1598, par un grand acte politique, l'Édit de Nantes, il met fin aux guerres de religion.

En 1605, il visita sa vicomté de Limoges. Charles de Pierre-Buffière, vicomte de Chateauneuf, lieutenant de sa majesté en Limousin, arriva de la Cour avec la nouvelle de la visite du roi. Il annonça que sans faute le Roi fixait son entrée dans Limoges le 20 octobre.

Le roi était à Bellac le 12. Il logea chez le consul Léonard Génébrius, se livra pendant deux jours à l'exercice de la chasse et le 14 partit de bonne heure pour le relais de Maison-Rouge (près d'Ambazac). Le prince se montra pein d'affabilité et de bon vouloir afin, dit-il, de « laisser aux consuls le temps d'achever les préparatifs de l'entrée solennelle ». Il ne les verrait d'abord que comme Vicomte de Limoges et son entrée comme roi aurait lieu seulement de 20. Le soir du même jour, c'est-à-dire le 14 octobre, le vicomte-roi fut reçu par les corps constitués : les consuls, magistrats et clergé, au Petit-Limoges, autrement dit Couzeix. L'entrée fut sans apparat, Limoges recevait son vicomte.

Le 20 octobre, le roi sortit de la ville au matin et alla dîner à Montjovis (qui à l'époque était hors de la ville) dans la maison de Johan Mercier. Après dîner, le roi, accompagné des princes du sang, des maréchaux de France, des secrétaires d'état et des officiers de la couronne, se présenta à la porte Montmailler qui était décorée de figures symboliques et d'inscriptions en latin à la gloire du roi, et d'une statue de Lemovis, le prince de Troie fondateur légendaire de la ville. En descendant la rue des Combes sous les vivats de la foule, le roi s'arrêta devant la fontaine du Chevalet (toujours en place dans le square face au Grand Théâtre) avant de se rendre à Saint Martial où il y eut ostension avec Te Deum. Il fut enfin conduit à la lueur des flambeaux par la rue des Taules, la rue de la Cruche d'Or et la rue Ferrerie au logis du Breuil, pace du Présidial (actuellement école du Présidial). Le lendemain, le roi reçut les consuls pour leur témoigner toute sa satisfaction.

C'est après cette visite royale que par un acte officiel notre province fut rattachée définitivement à la France.

Gérard Marchat

En cette douce journée...

En cette douce journée de printemps, de mémoire, le pavé parisien n'avait jamais connu une telle invasion de tracteurs agricoles venus défiler pour la bonne cause dans les rues de la capitale.

Cette impressionnante déferlante vrombissante a défié les quartiers les plus emblématiques de Paris.

Parti du Cours de Vincennes frontière entre le 12ème et le 20ème arrondissement le cortège se dirige vers la Place de la Nation ou les manifestants franchissent les anciennes portes de l'Octroi ou mur des Fermiers Généraux (1787) hé oui déjà.

Au centre de cette place, orientée vers la place de la Bastille se dresse la statue du « Triomphe de la République » inaugurée en 1889 soit un siècle après la révolution Française, il faut dire que jadis baptisée « Place du Trône » puis place du « Trône Renversé » (non non ne riez pas) pas mal de têtes sont tombées à la révolution.

Place de la Bastille, du haut de la colonne de Juillet le génie de la Liberté étincelant pour l'occasion, semble survoler ces étranges machines. Ce bronze doré d'Auguste DUMONT veille sur la place de toutes les manifestations populaires depuis 1835.

En remontant vers la place de la République et sa gigantesque Marianne de bronze, les engins sont à l'arrêt, les parisiens en profitent pour discuter avec les céréaliers, de leurs préoccupations et de leurs attentes… car cette ambiance aux apparences bon enfant cache un profond désarroi…

Et Paris reste Paris, les gens déambulent dans les rues portant un regard distrait sur ce spectacle peu banal.

Au coin du Boulevard BEAUMARCHAIS et du Boulevard Richard LENOIR un violoniste joue, indifférent au vacarme qui l'entoure, les minijupes et les décolletés annonciateurs des beaux jours fleurissent aux terrasses des cafés comme les fleurs dans les champs, profitant de cette belle journée… le printemps est bien là.

Ah j'oubliais ! Les céréaliers ont laissé libres les couloirs de bus … quelle délicate attention !

Malheureusement… pas un bus à l'horizon !

De notre envoyé spécial à Paris

Pascal Sénélas

LES ASSOCIATIONS ET LA VIE DU VILLAGE

LOS MONTERAUS

Notre association "Los Monteraus" a participé à la semaine du développement durable les 1er et 2 avril derniers en collaboration avec les associations "Traits d'Union", "Par ici la bonne soupe", et "Famille Rurale".

Nous avons organisé 2 séances de cinéma dont une suivie d'un débat à la salle des fêtes de Nouic en présence d'un nombreux public.

Le débat "comment consommer autrement" pourrait être le début du développement de circuits courts de distribution rapprochant les consommateurs potentiels des producteurs. Les retombées économiques ne seraient pas négligeables. Nous faciliterons dans la mesure du possible le développement de cette nouvelle façon de consommer.

Nous remercions la municipalité de Nouic qui a mis à notre disposition sa salle des fêtes et qui a bien voulu remettre en service son remarquable équipement de projection.

La rédaction

Buffet " bio" avant la projection du film

Le public est attentif.....

aux explications et témoignages des intervenants

La Gazette souhaite la bienvenue à Mr et Mme Queriaud les nouveaux gérants du restaurant municipal ainsi qu'à leurs enfants Emmy et Marianne.

L'association "Traits d'Union" organise au stade de Bussière-Boffy le samedi 5 juin de 12h à 19h "La Guinguette".
Méchoui d'agneau et sanglier, accordéon et bonne humeur sont au menu de cette journée.
Venez nombreux, accueil convivial garanti.
Inscriptions : Edmond Dussel tél. 05-55-60-48-69 avant le 3 juin 2010

Association Los Monteraus : Président Alain Schrepf, Secrétaire Catherine Mérillou, Trésorière Claudette Bouty
Directrice de la publication : Sylvie Longuechaud
Comité de rédaction : C.Mérillou, S.Longuechaud, J.Lavergne, A.Schrepf, G.Pellissier, N.Foussat, B.Deléonet
Les articles n'engagent que leurs auteurs
La Gazette est imprimée par l'association Los Monteraus

Contes et nouvelles

Henri IV en occitan (textes fournis par Gérard Marchat)

Prière de la mère du du futur Henri IV pendant son accouchement (dialecte béarnais) :

Nouste Dame deu cap deu poun	Notre-dame du bout du pont
Adjudat me a d'aqueste hore	Aidez-moi à cette heure
Pregat au diu deu ceu	Priez le Dieu des cieux
Que m'boulde die delivra leu	Qu'il veuille bien me délivrer
Que mon frute que sorte dehors !	Que mon fruit sorte dehors !

Comptine en dialecte limousin :

Henri IV vuelher se batre	Henri IV voulut se battre
Ma bonet bleu l'empeicha	mais bonnet bleu l'empêcha

Chanson « Les amours d'Henri IV » (français et dialecte limousin) :

Pour te prouver de ma tendresse
Allons ensemble dans le bois.
Nous cueillerons avec ivresse
Et l'aubépine et le lilas.

Coma voletz, Mosur que tota sola
Ieu ani al bos, amb vos, me permenar ?
Auria be paur d'atrapar una empola
Ou la rames podrian me far tombar.
Anam sus l'erba qu'es tant superba, aqui, beleu, podriam i respirar. (bis)

Depuis longtemps, ô ma fleurette,
Tu fais le tourment de mes jours,
Non, je ne veux plus, en cachette
Nourrir le fruit de nos amours.

Elas ! Mosur, o ! de gracia vos preje.
Laisatz m'aital, me parletz pus d'amor
Car se jamai, e las ! a galant raibe
Quo-es pas a vos, tenetz trop a l'amor.
La differença de ma naissença fai que Mosur, vos ne setz pas per ieu… (bis)

Est-il bien vrai que tu refuses
Mon or, ainsi que mes amours ?
Peux-tu bien trouver une excuse
Pour refuser ces beaux atours ?

Mosur, o ! que sab ben prometre
Mas ten quand pod, 'quo n'es mas rarament,
De se dédire, per pas se compromettre,
Ne cola ren de forçar son serment,
O ! la fortuna que m'emportuna ! i resistar quauque cop 'quo es prudent.(bis)

La vie de la commune

B) Budget primitif 2010

1) Budget principal et annexes CCAS

Le Conseil Municipal vote à la majorité par 10 voix pour et une voix contre le budget primitif 2010 tel que résumé ci-dessous ainsi que les décisions qui s'y rapportent :

Budget principal

Section de fonctionnement

Dépenses : .....411 468.00 Recettes : ….....411 468.00

Section d'investissement

Dépenses : ….....470 954.00 Recettes : ….....470 954.00

Total budget

Dépenses : ….....882 422.00 Recettes : ….....882 422.00

CCAS :

Section de fonctionnement

Dépenses : ….....329.00 Recettes : ….....329.00

2) Budget annexe eau/assainissement

Le Conseil Municipal a voté à l'unanimité le budget eau/assainissement tel que résumé ci-dessous :

Section de fonctionnement

Dépenses : ….....130 017.00 Recettes : ….....130 017.00

Section d'investissement

Dépenses : ….....36 352.00 Recettes : ….....36 352.00

Total budget

(à la suite du budget)

Ce compte-rendu municipal, plus que succinct, ne rend pas compte des débats qui ont animé le conseil et qui mettent en lumière le vrai coût du restaurant municipal. En particulier autour de l'emprunt de 150 000 € et du saupoudrage dans le budget de nombreuses autres dépenses, difficilement repérables [ou « qui pourraient passer inaperçues » ?], pour l'achèvement de ce restaurant. Le coût de l'emprunt (intérêts) sera de 47 000 €, donnant un remboursement mensuel de 1095 € pendant 15 ans. Le loyer du restaurant a été fixé à 500 € par mois. Soit un coût mensuel de 595 € pour la commune, venant s'ajouter aux investissements en fonds propre.

La Rédaction